

# Santé Des structures adaptées pour les personnes cérébrolésées

Créée en 2006, la structure Handicap services Alister ne cesse de s'agrandir. D'abord institut de formation, elle s'est spécialisée dans la prise en charge des personnes cérébrolésées. Avec pour but de maintenir ces personnes chez elles, dans des conditions adaptées, le plus longtemps possible.

Kévin vient de passer l'après-midi à l'accueil de jour Évasion, à Mulhouse, pour élaborer son projet vidéo dans le cadre de l'atelier ouvert proposé le jeudi après-midi. Il attend le bus pour être ramené chez lui. À côté de lui, aussi en fauteuil, Josiane vient de sortir de l'hôpital, elle est bien décidée à

reprendre l'habitude qu'elle avait de venir profiter d'un après-midi récréatif une fois par semaine. « Cela me fait sortir de chez moi et, surtout, je rencontre des gens. C'est important », indique cette femme souriante.

L'accueil de jour Évasion, créé en 2006, est l'une des structures de Handicapservices Alister (lire ci-dessous). Ce service accueille en moyenne 70 personnes par semaine, surtout des personnes cérébrolésées, des traumatisés crâniens, des sclérosés en plaque... mais pas de personnes handicapées de naissance. Il s'adresse à des personnes de 20 à 59 ans et dispose de deux animateurs, deux aides médico-psychologiques, d'une auxiliaire de vie et d'un psychologue.

Cette unité fonctionne depuis sept ans et est dirigée par Évelyne Lamon. Elle est présidée par le docteur Jean Sengler, à l'initiative de l'institut de formation Alister et de Handicapservices Alister.



Kévin et Josiane fréquentent l'accueil de jour Évasion de Handicapservices Alister. Cette unité accueille en moyenne 70 personnes par semaine. Photo Dom Poirier

## Handicapservices Alister

- 1984 : création de l'institut de formation Alister pour les métiers de la rééducation.
- 2006 : création de Handicapservices Alister, avec l'accueil de jour Évasion, un service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS), qui fonctionne sous forme d'équipe mobile. Il propose un accompagnement individualisé et des visites à domicile. Ce service est missionné et financé par le conseil général du Haut-Rhin. Il est complété par le service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (Samsah) financé par l'ARS (Agence régionale de santé). Ces unités d'Handicapservices Alister permettent d'évaluer les besoins et les capacités d'autonomie avec une prise en charge ponctuelle, le temps que tous les relais médicaux fonctionnent, après une hospitalisation par exemple. Il propose aussi des groupes de parole pour les familles.
- 2009 : mise en place du service d'aide humaine accessible aux personnes en grande dépendance. Il dispose de huit appartements

- dits de grande dépendance à Mulhouse, tous adaptés avec des équipements performants destinés à faciliter l'autonomie des personnes. Il dispose d'une présence humaine 24 heures sur 24. Il est financé par la prestation compensatoire du handicap et le conseil général.
- 2010 : acquisition de deux maisons familiales à Lutterbach. Elles accueillent en permanence neuf personnes. Ces maisons fonctionnent sous la forme de colocation.
- Mars 2012 : les formations de l'institut Alister sont étendues aux métiers médico-sociaux, comme ceux d'assistantes sociales, éducateurs spécialisés, aides à domicile...
- Alister, c'est aussi 64 salariés.
- 330 personnes en grande dépendance profitent de l'un ou l'autre de ses services. Tous les bénéficiaires sont suivis par leur propre médecin traitant.
- Renseignements : Handicapservices Alister, 115, avenue de la 1<sup>re</sup> Division-Blindée à Mulhouse, tél. 03.89.44.27.44, mail : accueil@evasion.com

« Il s'agit de prendre en charge les personnes qui sortent du milieu de la rééducation hospitalière. La vraie vie commence pour eux, à la maison, avec un handicap dû à un accident de la vie. C'est là que les difficultés commencent », indique le docteur Jean Sengler, qui dirige le service de rééducation du centre hospitalier Émile-Muller à Mulhouse.

### « Faire progresser les personnes »

« Le handicap qui survient après un accident de la vie est terrible. Certaines formes sont invalidantes, comme la paralysie, les troubles de la mémoire, ceux du comportement... La personne n'est jamais la même qu'avant l'accident », précise-t-il.

La directrice, ancienne présidente de l'antenne régionale de l'AFTC (Association des familles de traumatisés crâniens et cérébrolésés), précise : « Longtemps, ces personnes n'avaient pas d'autre

institution. C'était souvent dramatique. C'est la raison pour laquelle nous avons élaboré ce projet d'accueil de jour. L'objectif est de faire progresser ces personnes, voire de leur faire récupérer des petites aptitudes par des activités adaptées. » Cette structure propose de rompre l'isolement des personnes en les accueillant dans une ambiance conviviale.

« Il est aussi important de pratiquer des activités valorisantes et de stimuler leurs capacités, comme une revue de presse, de la relaxation, des jeux de société, du billard... mais aussi des excursions culturelles », note Évelyne Lamon.

### Une nouvelle maison à Pfstatt

D'ailleurs, dans le bâtiment de cet accueil de jour, tout en verre, un jardin a été spécialement aménagé par et pour les personnes à mobilité réduite, avec des bacs à fleurs et des clapiers de lapins à hauteur adaptée et mé-

Cet accueil de jour offre, outre un lien social, un répit pour les familles qui ont en charge ces personnes.

Mais la structure Alister ne souhaite pas en rester là. Pour cet automne, un nouveau service destiné à l'accompagnement à la vie autonome sera lancé. « On oublie d'apprendre aux personnes des gestes ordinaires qui pour eux sont devenus difficiles, comme s'habiller, faire sa toilette, confectionner des repas... Ces gestes leur permettent une vraie autonomie », explique Jean Sengler.

De plus, une maison de la vie autonome est en cours de réhabilitation à Pfstatt, avec 10 studios aménagés, des parties communes. Elle concerne les personnes handicapées dont les parents sont vieillissants ou vivant dans des maisons d'accueil spécialisées. Des places sont encore libres. Cette maison sera ouverte au printemps prochain.